Zum 1. Januar.

Berlin, 13. Aug. 1740.

Zünch.

13. Aug. 1740.

Monsieur

C'etoit par une necessité inevitable de faire cette alteration dans la feuille d'aujourd'huy. Car ~~entre~~ vers le 6 d'hier on me l'envoya pour la corriger. trouvant que la Clause à la fin de l'article de Berlin etoit superflu, que le Roy avoit accordé le pardon general, puisque l'edit se trouva deja tout de long in capite folii, & même par ordre du grand Directoire, je croyois qu'il seroit bon d'annoncer plutôt à la place, la revocation qui concerne la defense de Livres de Mr: W. j'envoya d'abord chez vous, Monsieur, pour vous en faire avertir de cette annonce necessaire; mais mon homme ne vous trouvant pas au logis, j'etois en peine & même pressé. en attendant, ne sachant que faire, & comme la feuille devroit paroitre à bon matin. Son Excellence entra & aprés luy avoir proposé mon inquietude, elle se donnat la peine de mettre ce paragraphe tel qu'il est.

pour ce qui regarde l'edit en question, le grand Directoire ordonna exprés de le placer dans vôtre feuille tout

de long. je le faisois traduire, & vous l'avez corrigé.

l'article de la Pl: de W auroit ête mieux exprimé par vôtre plume. mais le tems & l'imprimeur pressoit trop, ainsi je ne savois mieux faire.

pour ce qui regarde Mr de Sydav vous n'en pouvez être faché, Monsieur, car il est depuis long tems General-Major. & il est vrai qu'il est devenu Lieutenant General avec Linger. & le C. de T. General Major.

au reste je vous prie d'excuser la bevuë & d'être asuré que je n'altererai jamais vôtre Mst

je suis avec beaucoup d'estime & d'attachement

Monsieur

Votre très humble &
très obeissant Serviteur
Haude

ce. 13 d'Aoust
1740.

à Monsieur

Monsieur Formey

Professeur en Philosophie

Monsieur

Vous sçavez que j'ai voulu abandonner le journal de Berlin, qui m'a causé beaucoup de depenses sans en tirer aucun soulagement. justement au milieu de Mars le Chevalier . . . a Paris, m'offre inopinement une feuille periodique dont voici l'epreuve, oserois je vous prier Monsieur de m'assister dans cette entreprise, & d'employer vôtre sage menagement, en rangant, ce qui seroit le plus interessant pour faire plaisir au public. 2do puisque ces caracteres sont si minces et mal ecrites, pourrions nous pas trouver un jeune homme qui les copie? Si je pouvois avoir le plaisir de vous voir chez moy, je vous montrerai les lettres de l'auteur, & l'agrement du Roi.

je suis avec respect.

Monsieur

Vôtre trés obeissant
Serviteur
Haude

ce: 10e avril
1741